N°2 / ÉTÉ 2016

Autour du Golfe

Parc naturel régional du Golfe du Morbihan
Park ar Mor Bihan

JOURNAL DU PARC NATUREL RÉGIONAL DU GOLFE DU MORBIHAN

DÉCOUVRIR LE PARC

De l'eau et des Hommes

p.7

Une autre vie s'invente ici

www.golfe-morbihan.fr

Édito
Pennad-stur

David LAPPARTIENT
Président
Maire de Sarzeau
Conseiller départemental

Une fête pour le Parc naturel régional du Golfe du Morbihan !

Après presque 20 ans d'élaboration, le Parc naturel régional du Golfe du Morbihan est devenu une réalité en octobre 2014. Ce classement valait bien une fête ! Elle aura lieu le samedi 11 juin prochain dans l'ensemble des vingt-neuf communes classées au sein du PNR et les deux communes associées.

Axée sur le thème de la randonnée sous toutes ses formes (pédestre, vélo, VTT, équestre, etc.), elle permettra à tous les habitants de fêter le Parc naturel régional.

Un événement central se déroulera au port de Saint Goustan à Auray. Accessible au plus grand nombre, il permettra de rencontrer tous les acteurs du PNR. Cette fête sera également l'occasion de saluer l'arrivée de deux nouvelles communes au sein du PNR comme communes associées : BADEN et PLOUGOUMELEN.

La loi biodiversité en cours de discussion au parlement permettra bientôt à ces communes, si elles le souhaitent, de devenir commune membre du Parc naturel régional à part entière. Saluons l'engagement de ces deux communes pour nous rejoindre et espérons que cela puisse inspirer les six dernières communes du périmètre d'origine qui n'ont pas souhaité initialement être classées.

Le Parc naturel régional est une chance pour le Golfe du Morbihan comme en témoigne le classement en 3 étoiles au Guide Michelin de notre territoire grâce au classement en PNR.

Nous vous invitons à venir nombreux pour fêter le Parc naturel régional le samedi 11 juin prochain.

Ur gouel evit Park Natur Rannvroel ar Mor-Bihan !

Goude hogozik 20 vlez é sevel eo daet Park Nature Rannvroel ar Mor-Bihan, da vout gwir e miz Gouel-Mikael 2014. Talvout a rae ar boan festiñ ar rummata-se ! Graet e vo ar fest d'an 11 a viz Mezheven da zonet en nav c'humun àrn-ugent a zo lakaet er PNR hag en div gumun a zo kevredet.

An tem a vo an troioù-bale en o stummoù liesseurt (àr droad, àr varc'h-houarn, MTB, àr varc'h, h.a., h.a…).

Dalc'het e vo un abadenn vras e porzh Sant-Sten en Alre. Gellout a ray an holl kemer perzh enni, kement ha monet e darempred gant obererion ar PNR. Un digarez a vo ivez ar fest-se evit saludiñ degouezh div gumun nevez er PNR, evel kumunioù kevredet : BADEN ha PLOUGOUVELEN.

Gant al lezenn bevliesseurted, a zo àr ar stern er parlamant, e c'hello edan berr ar c'humunioù-se, mar bez o bolontez, donet da vout kumunioù ezel gwirion ag ar Park Natur Rannvroel. Gourc'hemennoù d'an div gumun-se, mennet da vout degemeret ganeomp ha ra zegasint c'hoant d'ar c'hwec'h kumun diwezhañ, en tachad a-orin, ne faote ket dezhe bout lakaet er Park er penn-kentañ.

Ur chañs eo ar Park Natur Rannvroel evit Mor-Bihan Gwened evel m'en diskouez an 3 steredenn roet gant al Sturlevr Michelin d'hon tiriad goude bout ma oa bet lakaet da PNR.

Ho pediñ a raomp da zonet niverus da lidiñ ar Park Natur Rannvroel d'ar Sadorn 11 a viz Mezheven da zonet.

Couverture
Iles et îlots du Parc naturel régional du Golfe du Morbihan

Autour du Golfe

Journal du Parc naturel régional du Golfe du Morbihan
n°2 été 2016
8, boulevard des Îles – CS 50213
56006 VANNES cedex
Site internet : www.golfe-morbihan.fr
Courriel : contact@golfe-morbihan.fr
Directeur de publication : David LAPPARTIENT
Rédaction : Kolibri / www.kolibri.fr
Comité de rédaction : La commission communication du Parc naturel Régional et la commission citoyenneté de Pénerf
Photographies et illustrations : Couverture : A.SPÄNI
Banque d'images PNRGM / D.LÉDAN
Kolibri/B.PERERA
page 3 : Guide Michelin
page 4 : Mélanie Chouan par le CRT Bretagne
page 5 : Kayak A.DALMAIS
page 8 : paddle / A.LAMOUREUX
page 15 : Guépard / O.DUPONT DELESTRAIN
page 16 : le Lérot Gildas GAUVEN
Conception et réalisation : Benjamin DÉAL / www.benjamindeal.fr
Impression : Calligraphy
Imprim'Vert - imprimé sur papier 100% recyclé
Tirage : 75000 exemplaires
Parution : semestrielle
Dépôt légal : 1e semestre 2016
Distribution : les communes du PNR
ISSN : 1760-107X

Agence de l'eau Loire-Bretagne
Établissement public du ministère chargé du développement durable
Parc naturel régional du Golfe du Morbihan
Park ar Mor Bihan

Sommaire

3 LE PARC EN ACTIONS
Jamais deux sans trois !
La marque, une valeur sûre !
Éconaviguons
Pêche à pied : à vos réglettes !

7 DÉCOUVRIR LE PARC
De l'eau et des Hommes

11 PÉNERF AU FIL DE L'EAU
La rivière en mer
Les sentinelles veillent
Les précurseurs du Zéro Pesticide
Tout petits mais vraiment costauds

15 ÇA S'EST PASSÉ / À VENIR

16 LE PARC, À VOUS D'AGIR
À la recherche du bandit masqué
Alerte ! Eau de mer colorée

LE PARC EN ACTIONS

ar Park é labourat

Golfe étoilé

Jamais deux sans trois !

Devinette. Quels sont les deux seuls sites de la côte atlantique entre la Pointe du Raz et l'Espagne avec trois étoiles au Guide Vert Michelin?

La réponse était donnée à Conleau, ce 18 février 2016. Gérard Pierre, président de Morbihan Tourisme et Philippe Orain, directeur éditorial et rédacteur en chef des Guides Verts Michelin, avaient une bonne nouvelle à annoncer aux participants. Dans l'édition 2016 du Guide, parue le 15 février, le Golfe du Morbihan venait de décrocher sa troisième étoile, rejoignant ainsi Belle-Île à ce palmarès envié.

Trois étoiles au Guide Michelin ? Ce ne sont pas celles décernées aux meilleurs restaurants mais aux sites touristiques qui, à eux seuls, méritent le voyage. Et le passage des deux aux trois étoiles pour le Golfe du Morbihan n'est pas étranger à la création du Parc !
Que nous dit le Guide Vert : « *Une des plus belles baies du monde, Parc naturel régional depuis 2014, le Golfe du Morbihan reçoit donc une troisième étoile pour la beauté de ses îles, de ses rives boisées offertes aux visiteurs et vacanciers. Merveille de la nature, il égrène également un chapelet de villes et ports pittoresques, de sites mégalithiques d'importance mondiale, dans un environnement préservé et bien entretenu.* »

C'est là tout le rôle du Parc : préserver la richesse du patrimoine naturel, paysager et culturel d'un territoire d'exception sans figer son développement.

Zoom

DRÔLE D'OISEAU

Son nom viendrait de son bec toujours ouvert, comme s'il avalait le vent. Encore faut-il le voir ! En journée, au milieu de la lande, immobile, camouflé par son plumage strié de brun, de gris et de beige, l'Engoulevent est invisible. Et comme c'est un oiseau de nuit, difficile de le voir en vol. En revanche, le mâle se fait remarquer par son chant que l'on compare à un bruit de mobylette ou de Solex !
Il se nourrit d'insectes volants et, si l'espèce n'est pas menacée, les effectifs diminuent avec le dérangement, la destruction de son milieu, les collisions de nuit avec les véhicules et les pesticides causant la diminution des proies.
Attention, l'Engoulevent hiverne au Sud du Sahara, vous ne pourrez le rencontrer qu'à la belle saison !

+

Venez participer à la nuit de l'Engoulevent que le Parc organise le 27 mai.

Interview

Philippe ORAIN
DIRECTEUR ÉDITORIAL
ET RÉDACTEUR EN CHEF
DES GUIDES VERTS MICHELIN

AUTOUR DU GOLFE :
Deux ou trois étoiles, quelle est la différence ?

PO : Les étoiles s'obtiennent à partir de neuf critères. Si deux étoiles signifient « vaut le détour », avec trois étoiles, la destination « vaut le voyage ». La Bretagne était la destination du premier Guide Vert Michelin en 1926, et déjà Belle-Île avait trois étoiles par ses côtés insulaire et spectaculaire.

ADG : Pourquoi le Golfe du Morbihan a décroché sa troisième étoile ?

PO : Jusqu'alors, le Golfe était très proche des trois étoiles mais il ne pouvait les obtenir car il lui manquait des points sur le critère « Présence de labels ». Bien sûr, tous les efforts entrepris ces dernières années sont pris en compte : les sites mégalithiques offrent une meilleure expérience au public, le port de Vannes évoque plus la mer, et tous les acteurs – de Locmariaquer à Port Navalo – ont modernisé et facilité les accès au Golfe. Mais, objectivement, c'est la création du Parc en octobre 2014 qui a fait pencher la balance vers les trois étoiles. Le Golfe du Morbihan devient ainsi, avec Belle-Île, une référence !

Valeurs Parc

La marque, une valeur sûre !

Le Parc a été créé pour préserver et valoriser un patrimoine naturel, paysager, culturel et historique exceptionnel. Quoi de plus normal que d'offrir à chacun la possibilité de découvrir ces richesses, que ce soit par le Parc ou par des initiatives privées ?

Parcourir l'île d'Ilur, écouter les Chouettes, rechercher la nuit l'Engoulevent ou la Chauve-souris, pister la Loutre, découvrir les oiseaux des marais, décrypter bocage et cours d'eau, ça vous tente ? Peut-être préférez-vous les cafés rencontres, les conférences ou les fêtes comme celle du Parc, des Deux Cales ou de la Pomme ? Ou encore la participation active à Golfe propre ou la sensibilisation à la pêche à pied lors des grandes marées ? De février à décembre, il y en a pour tous les goûts dans le copieux programme d'animations proposées par l'équipe du Parc.

Mais le Parc veut aussi favoriser les professionnels qui partagent et transmettent leur passion et leurs connaissances du Golfe. Pour ceux qui proposent visites et balades accompagnées en accord avec les valeurs du Parc, la marque « Valeurs Parc Naturel Régional » peut leur être attribuée. Sorties de découverte, activités de pleine nature – sous réserve que l'interprétation des patrimoines soit un des thèmes principaux – ou encore visites d'entreprises dont les savoir-faire sont « traditionnels » et constitutifs de l'identité du territoire, sont les bienvenus. Les professionnels agréés par le Parc peuvent ainsi apposer le logo de la marque sur tous leurs supports de communication et bénéficier de la promotion de la marque. Attention, les prestations doivent correspondre à des critères précis et le prestataire, comme le Parc, s'engagent mutuellement par une charte !

La marque est toute récente car le Parc vient de recevoir l'autorisation par sa Fédération Nationale de la déployer pour les visites et balades accompagnées sur son territoire. Les premiers agréments ont eu lieu en avril et mai. « Valeurs Parc Naturel Régional » va se développer ensuite progressivement à d'autres produits, services ou savoir-faire de qualité propres au territoire. Les prochains sur la liste des labellisés seront les hébergements. *

VALEURS PARC NATUREL RÉGIONAL

PARC NATUREL RÉGIONAL DU GOLFE DU MORBIHAN

Pour profiter à plein du Golfe, recherchez le logo « Valeurs Parc Naturel Régional » !

Contact
Astrid Hirsch
astrid.hirsch@golfe-morbihan.fr
Tél : 02 97 62 36 25

Éconaviguons

Environnement

Le souci avec le Golfe du Morbihan, c'est que tout le monde veut en profiter. On y vit, on en vit, on y vient. Alors, forcément, l'environnement ne s'y retrouve pas toujours… Le Parc propose dès à présent de sensibiliser les usagers de loisirs nautiques aux particularités maritimes du Golfe.

Pas un scoop mais il est bon de le rappeler : le Golfe du Morbihan n'est pas un désert ! Professionnels et pratiquants des loisirs nautiques s'y côtoient et, sur un espace aussi particulier, mer fermée avec ses forts courants et ses 55 îles, les richesses naturelles à préserver rendent la navigation complexe.

Commençons par quelques chiffres pour se faire une idée de ce que représentent les différents usages sur le Golfe. Les professionnels tout d'abord : une centaine d'entreprises ostréicoles, 60 pêcheurs embarqués, une centaine de pêcheurs à pied professionnels, 6 compagnies maritimes avec 35 bateaux et 600 000 à 800 000 passagers par an ! Les activités de loisirs ensuite : 7 000 mouillages, 12 ports de plaisance, 31 cales, 7 clubs de plongée, 20 clubs de voile, kayak et aviron sans compter le paddle et le jet-ski, et enfin 10 000 pêcheurs à pied de loisirs. Pour une population de 165 000 habitants à l'année et environ 2 millions de touristes par an ! Tout ça sur un plan d'eau de 11 500 ha, soit un carré de seulement 11 km de côté… si l'on enlevait les îles.

> *Les richesses naturelles à préserver rendent la navigation complexe.*

Le Parc propose donc tout un ensemble d'actions pour éconaviguer, c'est-à-dire naviguer en préservant le Golfe.

Cet été, vous croiserez sur son bateau le « médiateur de la mer ». Il ira à la rencontre des plaisanciers pour les sensibiliser aux bonnes pratiques nautiques mais aussi pour les informer sur les réglementations, les richesses naturelles et culturelles…

Si vous visitez Ilur, comme 10 000 autres plaisanciers par an, les gardes du littoral vous expliqueront les particularités des îles : gestion des déchets, extrême fragilité des milieux, érosion prononcée, impacts des mouillages sur les herbiers de zostères…

Les moniteurs ou encadrants des clubs de voile, de plongée, de kayak, d'aviron peuvent bénéficier de formations aux spécificités du Golfe du Morbihan.

Les navires à passagers ne sont pas oubliés. Le Parc leur propose de les accompagner pour préparer un commentaire adapté à la saison et à chaque circuit de navigation. Des panneaux d'information seront placés sur les lieux d'embarquement au niveau des files d'attente. Sur les plus gros navires aux croisières de longue durée, un autre « médiateur de la mer » sera à la disposition des passagers. Il répondra en direct aux questions sur le Parc, la navigation, la biodiversité, les îles, les activités de loisirs, les activités professionnelles, etc. ✱

N'oubliez pas de consulter le guide des bonnes pratiques en mer « Cap sur la petite mer »
conçu et édité par le Parc.

Vous le trouverez dans les clubs, les capitaineries et en téléchargement sur http://cap-sur-la-petite-mer.golfe-morbihan.fr

Contact
Ronan Pasco
ronan.pasco@golfe-morbihan.fr
tél : 02 97 62 75 20

Sensibilisation

Pêche à pied : à vos réglettes

Taille minimale de la Crevette bouquet ? Et celles de l'Huître plate, de la Palourde ou de l'Etrille ? Combien de douzaines d'Huîtres creuses au maximum ? Combien de Moules ? Vous connaissez les quotas de pêche fixés par la réglementation ? À moins de réviser tous les soirs ou d'être un as des chiffres, cela semble difficile… Pour les novices, pas de panique, la réglette est là !

Elle est très belle, en quadrichromie, en plastique pour se moquer de l'eau de mer, avec un œillet pour l'accrocher au panier. Comment ? Vous n'en n'avez pas encore une ? Pourtant elle est gratuite et déjà distribuée à 20 000 exemplaires depuis 2014, un vrai succès d'édition !
Vous n'avez donc pas encore eu la chance de rencontrer Jonathan Pothier, chargé de mission au Parc, et ses équipes de bénévoles de choc, retraités ou écoliers, à Locmariaquer ou à Damgan. Et quand le seau est trop chargé ou avec une pêche qui ne fait pas la maille, il vaut mieux les rencontrer plutôt que de se faire verbaliser car l'amende est alors… salée.
Ce n'est pas une réglementation pour martyriser le pêcheur à pied ou un délire administratif : presque à chaque grande marée, plus de 10 000 personnes parcourent l'estran des plages du territoire du Parc, dont plus de 5 000 rien qu'à Damgan ! La ressource s'épuise et, si rien n'est fait, il va devenir difficile de continuer à pêcher…
Alors le Parc a décidé de sensibiliser les pêcheurs. Avec la réglette et en les conseillant. Par exemple, pas de râteaux qui appauvrissent la qualité écologique du sable nécessaire à la santé des coquillages. Laisser les blocs de pierre dans le bon sens pour conserver la biodiversité et attirer les crabes. Ou réensabler les coques ou palourdes trop petites. Sans oublier de respecter les herbiers de zostères, ces drôles de plantes vertes qui tapissent par endroit l'estran.

Pour la prochaine marée, accueillez avec un sourire ces bénévoles qui ne souhaitent que le maintien de la pêche à pied… et n'oubliez pas de demander votre réglette ! ✱

Et si cela vous tente, le Parc recherche encore des bénévoles sur ses actions pêche à pied…

Contact
Jonathan Pothier
jonathan.pothier@golfe-morbihan.fr
Tél. 02 97 62 75 24

Le mot « Golfe » désigne une étendue d'eau, une mer intérieure. Et, de fait, le Golfe du Morbihan, c'est d'abord de l'eau. Tout au long des millénaires, elle a forgé les paysages et les activités humaines.

De l'eau et des Hommes

450 000 ans !

Depuis le Paléolithique ancien, la présence humaine est attestée sur les bords du Golfe. Autant dire que les somptueuses villae édifiées par les romains à Arradon, il y a à peine 2000 ans, c'est quasi du contemporain, guère plus anciennes que les villégiatures actuelles ! Et les mégalithes, malgré leurs 6000 ans, sont encore bien jeunes…
Mais qu'est ce qui attire les Hommes depuis si longtemps ? L'eau, bien sûr, parce qu'elle apporte la nourriture et permet les échanges. C'est au bord des fleuves et des mers que les premières communautés humaines se sont établies.

Dans le Golfe, encore plus qu'ailleurs, l'eau a façonné rias, côtes basses, falaises, plages, rochers, vasières, îles, anses profondes, et cette mosaïque s'est enrichie de tout ce que les Hommes ont pu construire au fil des siècles parce qu'ils vivaient de l'eau. Cales, ports, jetées, pont, gois, passages, cimetières de bateaux, terre-pleins ostréicoles, marais salants, moulins à eau et à marée, témoins délaissés ou encore vivants mêlés aux activités récentes, parcs à huîtres, mouillages, balises et bouées…

Et si l'on quitte les bords du Golfe, bercés par les marées, pour remonter les rivières, prenant le trajet de l'eau à rebours, c'est vers les hauteurs du Golfe que l'on s'achemine, balcons et bocages, paysages champêtres encore lavés par la brise marine.

Cet enchevêtrement de paysages, et d'activités humaines anciennes comme la pêche, la saliculture, l'ostréiculture ou l'agriculture, ou récentes comme la plaisance et les activités nautiques et balnéaires, a créé cette magnifique singularité dont de plus en plus de monde souhaite profiter, singularité fragile que le Parc s'est donné comme objectif de préserver.

Paddle

Ceux qui restent debout

Mettez-vous à la Pointe d'Arradon, patientez jusqu'au soir et là, dans le soleil couchant, la lumière dorée et le vent tombant, regardez-les passer, solides ou hésitants, filant biens droits sur le tapis roulant des courants…

C'est beau le Golfe du Morbihan, mais c'est bien plat. Pas de hauteurs pour embrasser ses 55 îles. Pour les découvrir, il faut se jeter à l'eau et se perdre dans leur dédale, perspectives changeantes au gré des courants et des vents.
Vous croyez tout connaître des moyens de glisser sur les eaux du Golfe. Vedette à passagers, voilier, bateau à moteur, plate, kayak, planche à voile, nage ?… Vous avez oublié le petit dernier pour lequel le Golfe du Morbihan est un écrin rêvé : le paddle.
Que vous soyez débutant ou confirmé, malingre ou bien en chair, petit ou géant, sportif ou casanier, vous trouverez toujours la planche qu'il vous faut, sur laquelle vous pourrez vous dresser, vous diriger à hauteur d'Homme. Et voir plus facilement ce qu'il y a sous vos pieds, algues, rochers ou herbiers de zostères.
En deux heures, vous découvrirez plusieurs îles. Partez d'Arradon, pagayez vers les Logoden et vous aurez à tribord, Holavre, Piren, l'Île-aux-Moines et tout au loin la presqu'île de Rhuys. Ou alors descendez sur Berder, surfez sur sa vague, évitez le courant de la Jument, et face à l'ouverture du Golfe sur l'océan, rejoignez le Grand Veïzit et ses colonies d'oiseaux…
Les possibilités sont quasi infinies et pour tous les niveaux, mais n'oubliez jamais : ne partez pas seul, faîtes attention aux courants et n'allez pas sur les parcs à huîtres, surtout à marée basse.

Bonne glisse ! ✳

Découverte

Ilur, île ouverte

Sur les îles privées du Golfe, vous êtes cantonné à la plage. Une seule exception : Ilur, propriété du Conservatoire du Littoral, gérée par le Parc, est ouverte à tous.

Débarquez sur la plage de l'Ouest. Entre les bateaux au mouillage, avec un masque et un tuba, vous avez toutes les chances de découvrir un hippocampe, emblème du Parc.
Puis suivez les sentiers balisés et profitez du paysage typique d'une île du Golfe : bocage, bosquets, zones humides, plages de sables, vasières, falaises… et la Montagne d'Ilur haute de 17 m qui permet d'avoir une vue imprenable sur la Presqu'île de Rhuys. Longez les prairies où paissent des Landes de Bretagne, une race de moutons qui a failli disparaître, et pique-niquez au village pittoresque où, en été, la chapelle et quelques maisons sont ouvertes avec des expositions présentant les richesses du Golfe.
Au détour du sentier, vous rencontrerez les gardes du littoral qui vous donneront des informations sur l'île et vous proposeront de participer aux animations de la belle saison.
Attention, comme sur toutes les îles du Golfe, vous ne pouvez ni bivouaquer, ni faire de feux. Et pour ne pas déranger ni les oiseaux nicheurs ni les moutons, vous devez rester sur les sentiers, et les chiens sont interdits sur l'île.
L'île n'est pas réservée aux seuls plaisanciers. Des navettes sont prévues des dimanches en été, pour le Pardon, la Fête de la nature et les Journées du patrimoine. Venez en profiter ! ✳

Pour plus d'information
contactez le Parc au 02 97 62 03 03 ou Vincent Chapuis, chargé de mission, au 06 87 61 39 24

Marais

À la découverte du Breneguy

Vous avez entendu parler du Marais du Breneguy ? Bravo ! Peu d'habitants du Parc connaissent ce marais intimiste, propriété du Conservatoire du Littoral, géré par la commune de Locmariaquer. Calé entre la plage de Saint Pierre et la plage de la Falaise (Pierres Plates), il gagne à être découvert. Prêt pour une visite guidée ?

Tout commence dès les premiers jours du printemps, par une soirée calme, sans vent, avec une belle couverture nuageuse apportant la douceur ambiante. Promenez-vous à la nuit tombante sur les sentiers secondaires, tendez l'oreille et profitez du concert du marais. Enregistrez les vocalises et, de retour à la maison, à l'aide des sites Internet dédiés, identifiez vos chanteurs : Rainette verte, Pélodyte ponctué, Crapaud calamite... Vous aurez côtoyé de sacrés choristes.
Revenez à marée haute, lorsque le marais sert de reposoir aux oiseaux. En toute saison, vous croiserez les Spatules blanches, les Tadornes de Belon et les Chevaliers gambettes. Ces derniers vous offriront en avril leur parade nuptiale. Et surtout, en été, ne manquez pas les Échasses blanches.
Enfin, sur le cordon dunaire séparant le marais de l'océan, vous pourrez découvrir les derniers couples de Gravelot à collier interrompu. Espèce en sursis, sa nidification au printemps est très souvent perturbée par les activités de loisirs. Que vous soyez en paddle, surf ou kayak, pêcheur à pied, promeneur, avec ou sans votre chien, n'allez pas déranger le Gravelot !
Pour continuer à profiter de ce spectacle permanent, restez sur les sentiers et surtout, durant la saison de nidification des oiseaux, gardez les chiens en laisse quand ils sont tolérés ! ✱

Contact
Olivier Borderioux, garde du Littoral
mairie de Locmariaquer - tél : 02 97 57 47 84
Office de tourisme
de Locmariaquer - tél : 02 97 57 33 05

Guide

Balades en VTT au Pays des Sources et du vélo

Ici, sur les hauteurs du Golfe, c'est le Pays des Sources. De l'eau toujours, mais douce, qui s'écoule vers les eaux salées du Golfe. Ruisseaux, résurgences, puits, fontaines, lavoirs, ouvrages hydrauliques pour le captage et le transport de l'eau potable, la commune de Meucon y puise son identité.

Le carnet de balades « *Sur les hauteurs du Golfe du Morbihan* », édité par le Parc, propose huit circuits balisés et reliés entre eux. Itinéraires appréciés par leurs variétés, ambiances forestières, bocage tranquille, vues imprenables sur le Golfe, chemins creux en "souterrain" dans l'intimité des pierres et de la végétation mêlées. L'un d'eux, le circuit des sources, le bien nommé, où l'eau est omniprésente, se déploie sur la commune de Meucon.

Pour découvrir la commune autrement, partez donc à l'aventure en vélo. Il existe même une « Rando des Sources », organisée par le club de VTT, Meuconvélo, qui rassemble chaque année, un dimanche d'avril, plus de 1 000 personnes.
Ainsi, ce ne sont pas les possibilités qui manquent pour se promener au Pays des Sources. Parcours en VTT pour arpenter les sentiers, itinéraires en cyclotourisme pour ceux qui préfèrent les routes et même circuits pour les marcheurs.✱

Carnet de balades
« Sur les hauteurs du Golfe du Morbihan » édité par le Parc, disponible dans les offices de tourisme

> **Offrir aux futurs clients une expérience originale et captivante**

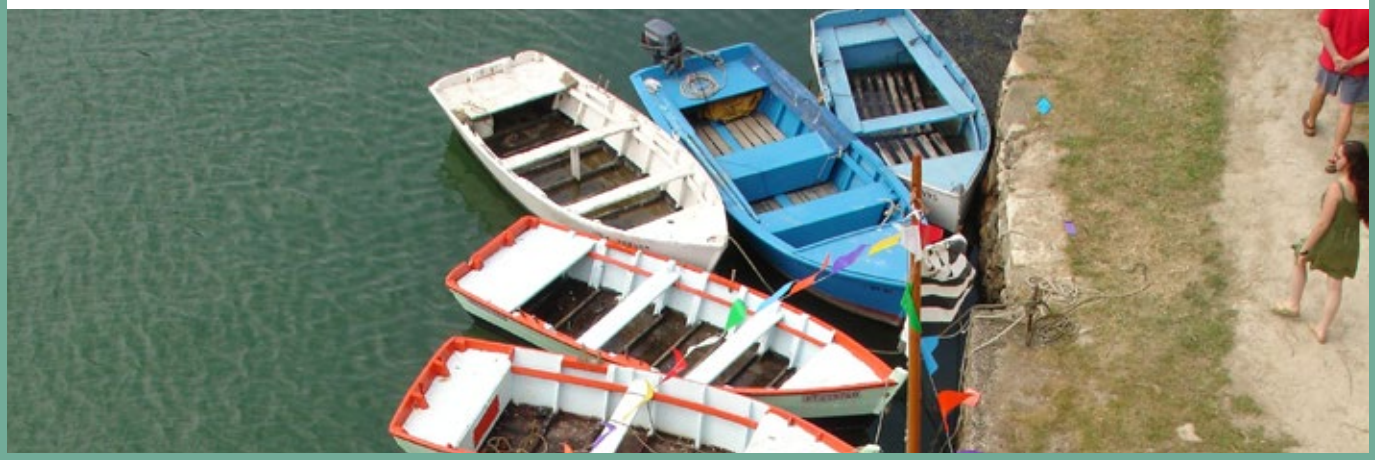
Gîtes de France Morbihan

Bientôt l'aventure sans ma voiture

Ça bouge aux Gîtes de France Morbihan, partenaire du Parc. Le groupement aux 900 adhérents proposant des hébergements veut lancer une nouvelle façon de prendre ses vacances.

Des vacances dans le Morbihan sans sa voiture personnelle ? Qui a pu avoir une idée pareille aux Gîtes ? Comment se rendre au restaurant, à la plage ou à des animations ? Si en vacances, il faut dépendre d'autres moyens de transport pour se déplacer, ne risque-t-on pas la galère ?
Pourtant l'idée mûrit depuis un an. Étude de faisabilité, agence de communication, groupe de travail, projet de site Internet dédié interactif et participatif, des moyens importants ont été mobilisés pour faire émerger des vacances atypiques. 60 adhérents, ambassadeurs du « sans ma voiture », ont répondu « chiche ! ». Et chacun de rivaliser de propositions pour offrir aux futurs clients une expérience originale et captivante.
La cible ? Les jeunes entre amis, les familles avec de grands enfants ou les retraités actifs. Quand ? Plutôt en basse et moyenne saison. Quoi ? Secret ! Impossible d'en savoir plus mais les Gîtes lancent une expérimentation dans le Morbihan le temps d'un week-end en juin ou en septembre…
Rendez-vous dans quelques mois pour découvrir ce que les Gîtes de France du Morbihan nous ont préparé.*

Contact
Gîtes de France, 42, avenue Président Wilson, 56400 AURAY
Tél. 02 97 56 48 12



PÉNERF, AU FIL DE L'EAU

Pennerv gant red an dour...

Repères

La rivière en mer

Tout à côté du Golfe du Morbihan, la rivière de Pénerf est soumise aux marées et pénètre très loin dans les terres. Placée sous les mêmes influences que le Golfe, elle a naturellement trouvé sa place dans le Parc.

Passé le goulet d'entrée rocheux, entre Pénerf et Le Tour-du-Parc, c'est un territoire d'eaux où la terre et la mer s'unissent. Anciens marais salants, vieilles claires ostréicoles, prairies, herbiers s'imbriquent si fortement qu'il devient difficile de s'orienter, perte de repères que l'on partage avec le Golfe, même si, dans ce dernier, ce sont les îles qui nous égarent. Paysage sans relief, sans grands bâtiments, le regard porte très loin, jusqu'aux éoliennes d'Ambon et de Lauzach qui se détachent sur les premiers contreforts des balcons du Parc.

Le territoire est resté agricole en amont, bocage et bosquets, puis devient ostréicole en aval. Les quelques industries, la faible urbanisation expliquent son fort attrait. C'est parce que les activités primaires – agriculture et ostréiculture – se sont maintenues, entretenant les espaces, renforçant l'attachement à l'Atlantique, que la rivière de Pénerf attire autant les vacanciers, appréciant ces terres et mer à l'écart de l'agitation touristique. Elles devront rester les deux piliers de la rivière pour que le développement reste équilibré.

Qualité

Les sentinelles veillent

13000 personnes en hiver, plus de 30000 en été, tout le monde s'accorde à dire qu'il fait bon vivre tout autour de la rivière de Pénerf, depuis les sources jusqu'à Damgan et Le Tour-du-Parc. Mais attention, cette qualité de vie est fragile.

C'est un fait, les activités humaines sont parfois polluantes, sur la rivière de Pénerf comme ailleurs. Il s'agit des pesticides mais aussi de la qualité bactériologique de l'eau et de son marqueur des contaminations fécales, la bien connue bactérie Escherichia Coli d'origine animale ou humaine, à ne pas confondre avec le norovirus d'origine humaine seulement, responsable de gastro-entérites.
Mais les ostréiculteurs veillent ! C'est parce qu'ils connaissent trop la fragilité du milieu aquatique, qu'ils sont très exigeants sur la qualité de l'eau. Et comme ils sont garants de cette qualité, pour le plaisir de tous, la pêche à pied de loisirs peut se maintenir, comme la baignade… ou la dégustation des succulents coquillages de la rivière !
Depuis des années, sous l'égide du Parc, ces sentinelles travaillent avec les agriculteurs, avec les communes, avec les industriels, avec tous ceux qui vivent du tourisme pour contenir et réduire les risques de pollution. Une véritable traque des dysfonctionnements des réseaux des eaux usées ou des réseaux des eaux pluviales a été mise en place avec des résultats encourageants.
Alors, si vous aimez la rivière de Pénerf, n'oubliez pas toutes ces personnes qui y vivent et qui unissent leurs efforts pour qu'elle reste un endroit qui puisse vous accueillir.*

Une véritable traque des dysfonctionnements

Zoom

DU DIURON DANS L'ANTIFOULING

Il est tellement dangereux pour l'environnement que la France l'a interdit définitivement en 2003 en agriculture. Pourtant il est encore utilisé comme anti-algue et anti-mousse dans des peintures de façades ou des produits de nettoyage. Mais le comble, c'est qu'il est encore utilisé dans de nombreux antifoulings qui le relarguent dans les eaux marines, alors que le Royaume-Uni l'a interdit pour les bateaux de plaisance. **Pour l'environnement, pour la biodiversité, regardez la composition de votre antifouling !**

Environnement

Les précurseurs du Zéro Pesticide

Le premier janvier 2017, les communes ne pourront plus utiliser de pesticides pour traiter leurs espaces verts. Déjà plus de la moitié des communes du Parc ont atteint l'objectif zéro pesticide, devançant la loi. Savez-vous que, sur le territoire du Parc, tout a commencé sur le bassin versant de la rivière de Pénerf ?

En 2005, les communes étaient face à un problème. En effet, un arrêté préfectoral venait d'interdire d'épandre des pesticides, non seulement sur les fossés et leur berge, mais aussi sur les caniveaux des trottoirs et autour des avaloirs et bouches d'égout. Comment faire ?

Pour éviter les mauvaises herbes, nous avons eu, nous aussi, nos « trente glorieuses ». Décennies de « rêve » où il suffisait de passer un pulvérisateur avec un « phytosanitaire » sur les caniveaux, les trottoirs, les cimetières, les jeux de boules, les terrains de sports pour être tranquille. Un passage, sinon deux par an, et tout était nickel, « propre ». Un espace communal bien au carré, sans « mauvaise herbe » pour rompre notre harmonie. Fini le labeur du cantonnier avec sa binette ou sa faux. Efficacité redoutable, on n'était pas trop regardant sur la protection des applicateurs, ni sur les surdosages. Et puis les dégâts sur l'environnement et sur la santé par les « phytosanitaires » ont commencé à être connus. Très sensible en Bretagne où nous buvons à 70 % de l'eau de rivière qu'il faut dépolluer à coup de traitements très chers. D'où les premières interdictions en 2005, au moment où le bassin versant de la rivière de Pénerf entamait son premier contrat.

Les agents des services techniques ont bénéficié de formations sur l'utilisation des pesticides et en sont revenus transformés ! Ils découvraient qu'ils épandaient depuis des années des produits dangereux, à commencer pour leur propre santé sans forcément être protégés. Ils voulaient réduire leur usage sinon les supprimer, bientôt relayés par les élus. Tout le travail du Parc a été de les accompagner pour trouver des méthodes alternatives, et d'apprendre à vivre avec les « herbes folles ».

En 2007, Ambon était la première commune sans pesticide du territoire du futur Parc (et du Morbihan !), bientôt suivie par Lauzach, Damgan, Surzur puis Le Tour du Parc. Et depuis, chaque année, l'ensemble des communes du Parc travaille de concert pour avancer toujours plus vers le zéro pesticide. Elles seront prêtes pour le 1er janvier 2017.

Si vous pensez que votre commune n'est plus aussi « propre » qu'avant, que des herbes folles en prennent un peu trop à leur aise, n'oubliez pas que c'est parce que élus et agents techniques ont décidé de prendre soin de l'environnement et donc de votre santé ! ✳

Les travailleurs de l'ombre

Tout petits mais vraiment costauds

Devinette. De quel travailleur de force ne peut se passer un agriculteur ? Qui est minuscule, se nourrit tout seul et, malgré notre mépris, ne cesse de travailler dans l'ombre ?

Le Ver de Terre ! Il mérite bien ses majuscules, car, en dépit de sa petite taille, il collectionne les superlatifs. Dans un bon pâturage, sa densité peut atteindre cinq cent individus au m² soit une à trois tonnes par hectare. Chaque jour, il consomme vingt à trente fois son volume de terre. Toute la terre d'un jardin ou d'un champ passe dans son tube digestif en une cinquantaine d'années. Enfin, au cumul, sur l'entière planète, les Vers de Terre pèsent vingt fois plus que les humains !

Sans Vers de Terre, pas de sol structuré, fertile, vivant, propice à la culture et à la biodiversité. Si l'épandage de fumier multiplie les individus, le labour, la monoculture, les pesticides les détruisent. En un siècle, certains champs sont passés de deux tonnes de vers de terre à l'hectare à cinquante kilos ou moins.

Rendre le sol plus fertile, c'était l'objectif que s'était fixé le Parc pour les parcelles agricoles littorales de la rivière de Pénerf sur lesquelles aucun compost d'origine animale ou fumier de bovin ne pouvait être épandu. Car il faut préserver la qualité bactériologique de l'eau de la rivière, ne pas la contaminer avec les bactéries fécales présentes dans les déjections animales.

Rendre le sol plus fertile

Dans la parcelle choisie à Damgan pour l'expérimentation, c'était l'hécatombe chez les Vers de Terre : 8,7 individus au m² !

En 2011, le Parc a épandu sur la parcelle deux à trois centimètres d'épaisseur de BRF, du Bois Raméal Fragmenté, des copeaux de bois issus de branchages d'arbres feuillus uniquement. Un seul apport, abritant la microfaune et les champignons nécessaires pour stimuler la vie du sol, et développer les Vers de Terre. En trois ans, ils ont été multipliés par cinq, toutes les familles sont désormais représentées. Certes, avec quarante-deux individus au m², nous sommes encore loin des cinq cents d'une grasse prairie mais les progrès sont visibles. Le sol est redevenu souple, élastique, rappelant celui d'un sous-bois. Et les analyses confirment une nette amélioration de la fertilité.

Les résultats sont suffisamment encourageants pour passer à la vitesse supérieure. Il s'agit maintenant de recenser les parcelles qui pourraient bénéficier d'un apport de BRF et quels agriculteurs seraient partants pour se lancer dans une expérimentation à plus grande échelle.

Dans le bassin versant de la rivière de Pénerf, les Vers de Terre ont de beaux jours devant eux…*

ÇA S'EST PASSÉ

degouezhet eo

FÊTE DU PARC

SAMEDI 11 JUIN
Dans toutes les communes du Parc en matinée et à partir de 15 h, pour un rassemblement festif sur les quais de Saint Goustan à Auray (animations, concert, marché...)

Événement

L'INAUGURATION DU GUÉPARD
14 mai 2016 - Fête des deux cales et des passeurs

Festival

« AVEC VUES »
à Auray du 28 avril au 1er mai : festival de cinéma, architecture et paysages. Projections, tables rondes, concert, ateliers et expositions (organisation Les Artisans filmeurs associés en partenariat avec la Maison de l'Architecture de Bretagne, la Ville d'Auray).
Le Parc y était !

Fête de la nature

DÉCOUVERTE DE L'ÎLE D'ILUR
les 22 et 23 mai 2016

Visite

DE LA FÉDÉRATION DES PARCS NATURELS RÉGIONAUX DE FRANCE
le 24 mars 2016
Jean-Louis Joseph, Président au jour de la visite et Mickaël Weber, Président depuis le 27 avril aux cotés des élus du Parc.

Conférence

ZÉRO PESTICIDE
organisée par l'association Clim'actions le 19 mars 2016, le Parc y était !

L'étoile de Saint-Gildas

« Le guide vert du tourisme Michelin » a décerné cette année une étoile à Saint Gildas de Rhuys.
Condensé de nature, d'histoire et de patrimoine, ce lieu entre golfe « mor-bihan » et l'océan « mor-braz » attire ses visiteurs par sa vie culturelle et ses paysages. »

Retrouvez toutes nos actualités **sur notre page Facebook**

À venir

Sortie

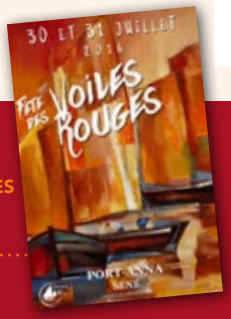
DÉCOUVERTE DE L'ÎLE D'ILUR
TOUS LE DIMANCHES
Contact : Vincent Chapuis
Tél. 06 87 61 39 24

Sortie

NATURE
TOUS LES MARDIS
Office de Tourisme de la presqu'île de Rhuys
Tél. 02 97 53 69 69

Fête

DES VOILES ROUGES
30 ET 31 JUILLET
Port-Anna



Événement

ULTRA MARIN
LE SAMEDI 25 JUIN
le parc sera présent aux cotés des organisateurs sur le Port de Vanne

Sensibilisation

PÊCHE À PIED DE LOISIRS
5 JUILLET, 20 AOÛT ET 19 SEPTEMBRE
Damgan ou Locmariaquer
Contact : Jonathan Pothier, tél. 06 62 56 06 03

Événement

JOURNÉE EUROPÉENNE DU PATRIMOINE
« PATRIMOINE ET CITOYENNETÉ »
17-18 SEPTEMBRE 2016

- Randonnée pédestre sur le circuit des sources à Meucon. Contact : Sophie Giraud Tél. 02 97 62 75 22
- Sortie découverte de l'Île d'Ilur. Contact : Vincent Chapuis Tél. 06 87 61 39 24

LE PARC, À VOUS D'AGIR

ar Park, deoc'h d'ober

WANTED !

À la recherche du bandit masqué

Attention, il s'agit d'un animal rare en Bretagne, repéré en Ille-et-Vilaine et dans le Golfe du Morbihan sur les communes de Plougoumelen et de Larmor-Baden. Si vous l'observez, prévenez-nous !

Il a l'air bien sympathique ce Lérot, petit rongeur de 10 à 17 cm (sans la queue), avec son pelage roux et blanc, sa queue touffue se terminant par un pinceau noir et blanc, ses grandes oreilles et ses gros yeux entourés d'un masque noir qui le font ressembler à un bandit masqué. Et c'est vrai qu'il joue les monte-en-l'air car il est actif la nuit comme tout bon cambrioleur, est capable de « courir » sur les murs et de s'emparer de vos fruits, graines ou toute autre nourriture…

On le trouve principalement dans les secteurs habités (greniers, murets, jardins, vergers…). À la période des amours, en mai, les cavalcades et les cris dans les greniers peuvent être particulièrement bruyants. En été, le Lérot construit, dans un creux d'arbre ou trou de mur, un nid de forme sphérique composé de fibres végétales et garni de poils et de plumes. L'hiver, il hiberne dans un gîte similaire et se réveille régulièrement pour piocher dans les réserves de graines qu'il a pris soin de constituer.

Comme ce bandit n'hésite pas à boulotter nos provisions, chaparder dans nos arbres fruitiers, faire la fête dans les greniers et – horreur – creuser des galeries dans la laine de verre de l'isolation des maisons, il n'est pas toujours très apprécié !

Le Lérot décline en Europe et le territoire du Parc semble ainsi être un des derniers bastions pour l'espèce en Bretagne. Vous l'avez peut-être rencontré vivant ou mort comme trophée de chasse de votre chat, découvert son nid, subi les galopades et les cris dans vos combles ou repéré ses galeries dans la laine minérale. N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, même anciennes, si possible accompagnées de photos. *

Pour participer :
Thomas Cosson
thomas.cosson@golfe-morbihan.fr
Tél. 02 97 62 75 18

Alerte ! Eau de mer colorée

Avec Phenomer, nous pouvons signaler aux scientifiques des phénomènes d'eaux colorées dus aux proliférations de microalgues. Prélevons et prévenons !

Les microalgues constituent le phytoplancton indispensable à la vie sur Terre. Quand elles se développent rapidement et d'une manière importante, c'est un « bloom ». Phenomer veut recenser ces blooms car ils sont mal connus.

Si vous remarquez une mousse abondante, jaunâtre, gélatineuse et odorante ou que l'eau devient verte, brune, rouge, ou que les poissons meurent massivement, vous pouvez aider les scientifiques.

Donnez la date et l'heure de l'observation, la localisation (nom du lieu ou GPS), la profondeur de l'eau. Prenez des photos et contactez le Parc qui est site relais. Puis prélevez de l'eau de mer, ½ litre dans un récipient rincé à l'eau de mer que vous versez ensuite dans une bouteille en laissant un peu d'air. Et conservez la bouteille au frais avant de l'amener au Parc.

Attention, ne confondez pas un bloom avec les marées d'algues vertes, les tempêtes d'écume ou les nappes de pétrole ! *

Pour participer, contactez le Parc :
Sophie Giraud ou Juliette Herry par téléphone au 02 97 62 03 03
- *en ligne sur www.phenomer.org*
- *avec l'appli smartphone « Phenomer » disponible sur Android et IOS*

Parc naturel régional du Golfe du Morbihan
Park ar Mor Bihan

AMBON
ARRADON
ARZON
AURAY
BADEN*
CRACH
DAMGAN
ELVEN
ILE D'ARZ
LAUZACH
LE HEZO
LE TOUR DU PARC
LOCMARIAQUER
MEUCON
MONTERBLANC
THEIX-NOYALO
PLESCOP
PLOEREN
PLOUGOUMELEN*
PLUNERET
SAINT-ARMEL
SAINT-AVE
SAINTE-ANNE-D'AURAY
SAINT-GILDAS-DE-RHUYS
SAINT-NOLFF
SAINT-PHILIBERT
SARZEAU
SENE
SULNIAC
SURZUR
THEIX-NOYALO
VANNES

**communes associées au parc*